

extraits imprimés, dont la copie seroit trop longue à rapporter dans ce Journal. Mais ce qu'on peut dire sur ce plan, c'est qu'il est si juste, si méthodique, si bien arrangé, qu'en le suivant dans toutes ses parties, il n'en peut résulter pour l'Impératrice-Reine que l'avantage de conserver sur pied dans les Etats, cent-quatre-vingt mille hommes de troupes, sans que les sujets en souffrent de l'incommodité. Le Comte de Haugwitz a calculé avec toute la précision possible, que pour entretenir ces 180 mille hommes, on avoit besoin annuellement de quatorze millions six cents vingt-neuf mille six cents quatre-vingts florins. Il a trouvé que ce que les Etats payoient ci devant pour les troupes, ne montoit qu'à la somme de 9 millions 208 mille 586 florins de rétribution ordinaire; mais que les dépenses casuelles ou additionnelles faisoient un article à part qui étant joint à ces 9 millions 208 mille 586 florins, formoient un total qui montoit beaucoup plus haut que les 14 millions 629 mille 680 florins ci-dessus. Or, pour ramener le tout à une opération générale, qui embrasse toutes les opérations particulières, il répartit la somme principale sur chaque Province, ou Etat, proportionnellement à ses redevances ou rétributions ordinaires. Par cet arrangement le contingent de chacune se trouve à la vérité augmenté; mais d'un autre côté, chacune en payant sa quote part à la caisse militaire établie dans chaque Province, se trouve par-là déchargée de toutes les dépenses casuelles ou additionnelles qui étoient à sa charge auparavant, comme par exemple la gratification désignée sous le nom de *Service*, les portions de pain & de fottage, les quartiers des troupes,

le